



**Les Offices jeunesse  
internationaux du Québec**

Office franco-québécois pour la jeunesse  
Office Québec-Monde pour la jeunesse

## **Plan d'action pluriannuel à l'égard des services aux jeunes de la relève en recherche 2020-2023**

**LOJIQ – Les Offices jeunesse internationaux du Québec**

Préparé par le comité de travail sur les services offerts aux jeunes chercheurs

Version du 27/11/20

<b>1. Introduction.....</b>	<b>2</b>
<b>2. Portrait de LOJIQ.....</b>	<b>2</b>
<b>3. Comité de travail.....</b>	<b>3</b>
<b>4. Portrait des jeunes chercheurs de la relève à LOJIQ.....</b>	<b>4</b>
<b>5. Mise en contexte.....</b>	<b>6</b>
<b>6. Consultation.....</b>	<b>16</b>
<b>7. Recommandations et conclusion.....</b>	<b>26</b>
<b>8. Mesures retenues pour le plan d'action 2020-2023.....</b>	<b>28</b>
<b>Références.....</b>	<b>35</b>

**Québec**  
200, chemin Sainte-Foy, bur. 1.20  
Québec (Québec) G1R 1T3  
418 644-2750

**Montréal**  
934, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (Québec) H2L 2E9  
514 873-4255

  
[lojiq.org](http://lojiq.org)  
[info@lojiq.org](mailto:info@lojiq.org)  
1 800 465-4255



## 1. Introduction

Ce document présente le fruit d'une réflexion interne portant sur l'adéquation entre les programmes de LOJIQ et la réalité des jeunes chercheurs de la relève. Au fil des ans, notre équipe a constaté une hausse de la demande chez les jeunes chercheurs de la relève et leur présence au sein de quatre des cinq programmes de LOJIQ, soit Engagement citoyen, Développement de carrière, Entrepreneuriat et Mobilité étudiante. Cela s'explique notamment par le fait que la mobilité internationale est reconnue et valorisée par le milieu universitaire. En effet, selon l'OCDE dans son plus récent rapport *Regards sur l'éducation* (2020), un étudiant de niveau doctoral sur cinq, part à l'étranger pour obtenir son diplôme.

Étant donné la hausse de candidatures déposées à LOJIQ, de l'importance que revêt la mobilité dans la trajectoire scolaire et professionnelle d'un jeune chercheur et dans son accès subséquent à des opportunités qui le feront grandir, nous avons souhaité porter une attention particulière à cette tranche de la jeunesse. La direction des partenariats et du développement a donné au programme Mobilité étudiante, le mandat de coordonner un comité interne composé de membres de chacun des programmes entre les mois de juin et décembre 2020.

L'objectif de la démarche entamée par LOJIQ était de développer un plan d'action afin d'adapter nos programmes à la réalité de la relève scientifique. Il s'agit d'un outil efficace permettant de détailler les mesures identifiées en fonction d'objectifs clairs et d'évaluer l'avancement de leur mise en œuvre au fil des ans. Ainsi, le plan d'action proposé dans le présent document, le tout premier de LOJIQ, constituera une référence pour les années à venir. Celui-ci sera appelé à évoluer et à être complété au fil de sa mise en œuvre.

## 2. Portrait de LOJIQ

### Mission de l'organisation

LOJIQ – Les Offices jeunesse internationaux du Québec, est un organisme gouvernemental de mobilité jeunesse soutenant la participation des jeunes Québécois de 18 à 35 ans à des projets permettant leur développement personnel et professionnel au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde, et favorisant l'accueil au Québec de jeunes soutenus dans le cadre d'ententes bilatérales et d'initiatives particulières financées par le Gouvernement du Québec. LOJIQ permet d'ouvrir le monde aux jeunes adultes, de générer des opportunités favorisant l'éclosion de leur talent et d'offrir une des meilleures ressources de mobilité jeunesse à l'échelle mondiale. Par sa mission et ses attributions, LOJIQ est l'un des acteurs majeurs de la Politique québécoise de la jeunesse 2030, de la Politique internationale du Québec et de la politique culturelle Partout, la culture.

Québec  
200, chemin Sainte-Foy, bur. 1.20  
Québec (Québec) G1R 1T3  
418 644-2750

Montréal  
934, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (Québec) H2L 2E9  
514 873-4255

  
lojiq.org  
info@lojiq.org  
1 800 465-4255

 Office  
franco-québécois  
pour la jeunesse

Fondation  
 LOJIQ

## Structure administrative

Pour accomplir son mandat, les activités de LOJIQ sont divisées en cinq programmes complémentaires permettant d'accompagner les Québécois tout au long de leur vie de jeunes adultes. Il s'agit de :

- 1) Mobilité étudiante;
- 2) Développement de carrière;
- 3) Insertion socioprofessionnelle;
- 4) Entrepreneuriat; et
- 5) Engagement citoyen.

Les équipes des technologies de l'information, des communications et de l'administration, ainsi qu'un comité de direction chapeautant l'ensemble des opérations, viennent en appui à cette mission.

LOJIQ compte actuellement 42 employés répartis au sein de deux bureaux à Montréal et à Québec.

## 3. Comité de travail

Pour mener à bien la réflexion entourant l'accessibilité des services de LOJIQ aux jeunes de la relève en recherche, un comité de travail interne réunissant des membres de chacun des programmes a été créé. Ces personnes ont été impliquées en raison de leur intérêt manifeste pour le travail proposé et, dans certains cas, leur parcours universitaire aux cycles supérieurs.

Le groupe de travail a été composé de :

- Geneviève Lambert, directrice des Partenariats et du développement;
- Geneviève Fradette, responsable du plan d'action, coordonnatrice des programmes Mobilité étudiante et Insertion socioprofessionnelle;
- Annik Gill, technicienne au programme Mobilité étudiante;
- Justin Maheu, coordonnateur du programme Développement de carrière;
- Stéphanie Faucher, chargée de projet au programme Développement de carrière;
- Amine Frini, coordonnateur au programme Développement de carrière;

Québec  
200, chemin Sainte-Foy, bur. 1.20  
Québec (Québec) G1R 1T3  
418 644-2750

Montréal  
934, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (Québec) H2L 2E9  
514 873-4255

  
lojiq.org  
info@lojiq.org  
1 800 465-4255

 Office  
franco-québécois  
pour la jeunesse

Fondation  
 lojiq

- Caroline Bénard, chargée de projet au programme Engagement citoyen (anciennement en Entrepreneuriat);
- Julie Larocque, chargée de projet au programme Engagement citoyen;
- Thierry Tulasne, coordonnateur au programme Engagement citoyen;
- Catherine Paradis, chargée de projets Mobilité étudiante (pour la partie persévérance scolaire aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles uniquement).

Le groupe s'est vu confier les responsabilités suivantes :

- Identifier les besoins réels des participants LOJIQ issus de la relève en recherche;
- Identifier les enjeux à l'insertion scolaire et professionnelle des jeunes de la relève en recherche dans les organisations spécialisées;
- Faire ressortir les solutions proposées par les jeunes de la relève et les organisations spécialisées afin de faciliter leur accès à une mobilité formatrice;
- Proposer des mesures à mettre en place afin d'atteindre une plus grande adéquation entre les besoins des jeunes de la relève en recherche et les programmes de LOJIQ;
- Présenter un plan d'action à l'égard des jeunes de la relève en recherche.

Le comité a effectué le mandat confié. Il ne reste qu'à présenter le plan d'action à un groupe de jeunes chercheurs de la relève, afin d'en valider le contenu.

Avant de présenter le résultat des consultations réalisées par le comité interne, nous tenterons de répondre à la question suivante : qui sont les jeunes chercheurs de la relève qui participent au programme de LOJIQ et sont-ils nombreux?

#### 4. Portrait des jeunes chercheurs de la relève à LOJIQ

Les jeunes chercheurs de la relève à LOJIQ sont présents dans 4 programmes, soit Engagement citoyen, Développement de carrière, Entrepreneuriat et Mobilité étudiante. Au cours des deux dernières années, le nombre d'étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle participant à un programme de LOJIQ a connu une légère hausse. Plus souvent associé au programme Mobilité étudiante, de par leur inscription dans un établissement universitaire, ils sont désormais plus présents dans les autres programmes à LOJIQ.

Voici un portrait statistique qui montre les tendances à LOJIQ au cours des deux dernières années. Ces données ont été extraites le 25 novembre 2020 à partir de notre base de données Salesforce.

Québec  
200, chemin Sainte-Foy, bur. 1.20  
Québec (Québec) G1R 1T3  
418 644-2750

Montréal  
934, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (Québec) H2L 2E9  
514 873-4255

  
lojiq.org  
info@lojiq.org  
1 800 465-4255

 Office  
franco-québécois  
pour la jeunesse

Fondation  
 lojiq

Nombre de participants LOJIQ ayant un statut étudiant de 2 <sup>e</sup> ou 3 <sup>e</sup> cycle / 2018 et 2019					
Programme à LOJIQ	Diplôme en cours d'obtention	2018	2019	Nombre de participants	Pourcentage
Entrepreneuriat	Maitrise	7	43	50	5%
	Doctorat	2	13	15	2%
Développement de carrière	Maitrise	16	19	35	4%
	Doctorat	9	10	19	2%
Engagement citoyen	Maitrise	36	45	81	9%
	Doctorat	13	15	28	3%
Mobilité étudiante	Maitrise	291	253	544	61%
	Doctorat	65	59	124	14%
<b>Total d'étudiants par année</b>		<b>439</b>	<b>457</b>	<b>896</b>	<b>100%</b>
<b>Total d'étudiants à la maîtrise par année</b>		350	360	710	79%
<b>Total d'étudiants au doctorat par année</b>		89	97	186	21%

La majorité des projets déposés à LOJIQ par les étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle sont en lien avec la recherche appliquée, la participation à un évènement (colloque et congrès) ou à des rencontres professionnelles qui s'inscrivent dans le cadre d'un cursus de bidualation ou de cotutelle de thèse.

La hausse de leur présence au sein des programmes Engagement citoyen, Entrepreneuriat et Développement de carrière peut s'expliquer par l'arrivée de nouvelles initiatives, telles que l'Initiative Créativité entrepreneuriale en Francophonie. Elle pourrait également être associée au fait qu'il est fréquent que les étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle reçoivent des confirmations tardives suite à des appels à contribution lors de colloques et congrès nationaux et internationaux. En effet, il arrive que des étudiants de la relève en recherche nous contactent 4 à 6 semaines avant leur départ pour nous demander du soutien financier pour une participation à un évènement. Or, le calendrier de dépôts est strict au programme Mobilité étudiante et tout projet déposé hors délai est refusé d'office. Ces étudiants, lorsque cela est possible, sont référés vers d'autres programmes, tels qu'Engagement citoyen, où les dépôts hors délai sont acceptés.

Il nous apparait important de préciser que près de la moitié des étudiants de 3<sup>e</sup> cycle au Québec sont des candidats internationaux, détenteurs de permis d'études et par conséquent d'un statut temporaire au Canada. Selon Éducation Québec, 10 748 étudiants étaient inscrits au doctorat en 2019. De ce nombre, 4 861 étudiants provenaient de l'international, soit un ratio de 45%. Ces candidats ne sont pas admissibles aux programmes de LOJIQ, car ils ne répondent pas aux critères d'admissibilité. Ce point est d'autant plus important qu'il permet de comprendre pourquoi le nombre de participants LOJIQ au doctorat est globalement assez faible.

Sur un total de 5 887 étudiants inscrits au doctorat en 2019 et admissibles à nos programmes, seul 1,6% ont déposé un projet à LOJIQ ou participé à un appel à candidatures développé par notre équipe.

Finalement, les participants des programmes de LOJIQ qui ont un terminé un doctorat sont peu nombreux.

Nombre de participants LOJIQ ayant complété un doctorat / 2018 et 2019				
Programme à LOJIQ	2018	2019	Nombre de participants	Pourcentage
Entrepreneuriat	21	27	48	41%
Développement de carrière	26	19	45	39%
Engagement citoyen	6	3	9	8%
Mobilité étudiante	6	8	14	12%
<b>Total</b>	<b>59</b>	<b>57</b>	<b>116</b>	<b>100%</b>

Tel que l'illustre le tableau, ils sont présents dans tous les programmes, à l'exception du programme Insertion socioprofessionnelle. Globalement, ils sont en stage postdoctoral, chercheur professionnel à l'extérieur des établissements universitaires ou ont trouvé un emploi de professionnel dans leur domaine d'expertise. Les postdoctorants ne se perçoivent pas comme des étudiants, mais comme des travailleurs à part entière, d'où leur présence plus accrue dans les programmes Développement de carrière et Entrepreneuriat.

Afin de bien comprendre l'importance du travail réalisé par le comité de travail interne, il nous apparait essentiel de faire un survol de la littérature scientifique et de l'actualité récente portant sur les défis auxquels sont confrontés les jeunes de la relève en recherche dans leur insertion scolaire et professionnelle.

## 5. Mise en contexte

Notre courte recension de la littérature nous révèle que plusieurs facteurs nuisent à l'insertion scolaire et professionnelle de jeunes chercheurs de la relève. Il sera ici question du sentiment d'isolement, du manque d'occasion de rencontrer des homologues en contexte multidisciplinaire, de l'impérativité de vivre des expériences de mobilité nationale et internationale, du difficile accès à des opportunités de professionnalisation, du décrochage scolaire, de la disparité de genres dans la formation aux cycles supérieurs et de la compétition. À cette mise en contexte, s'ajoutent deux constats : les jeunes chercheurs de la relève

doivent apprendre à vulgariser pour s'adresser à un large public et la relève au Québec est principalement issue de l'immigration récente et temporaire. Nous présentons tour à tour ces éléments de mise en contexte.

## **Isolement**

Le parcours d'un jeune chercheur est solitaire. L'étude, la lecture, l'analyse et la rédaction sont des tâches qui s'exercent individuellement. Le rapport de consultation du comité intersectoriel étudiant des Fonds de recherche du Québec, "*Bonifier le doctorat: que recommandent les étudiantes-chercheuses et les étudiants-chercheurs*" (2016) fait clairement état d'un sentiment de solitude aux cycles supérieurs.

Une étude réalisée par Kalubi et Bertrand (2019) aborde le paradoxe de l'isolement chez les étudiants au doctorat. Les chercheurs distinguent la solitude choisie dans le but de se concentrer sur leur recherche et la solitude subie qui peut entraîner du stress et avoir une incidence sur la santé mentale des étudiants. Parmi les facteurs qui exacerbent ce sentiment de solitude, il y a le contexte compétitif entre candidats au doctorat. Cette compétition se fait parfois sentir au sein d'une même équipe. Étant donné la nature des tâches que les étudiants-chercheurs ont à accomplir durant leur parcours, ils ont peu d'opportunité d'échanger avec des pairs, de confronter leurs idées et d'expérimenter l'argumentation en petits groupes.

Comment briser l'isolement lors des études aux cycles supérieurs? Comment capitaliser sur la solitude choisie et diminuer la prévalence de la solitude subie? Qu'en pensent les étudiants?

## **Appel à la multidisciplinarité**

Pour un étudiant aux cycles supérieurs, il est très riche de pouvoir échanger avec des collègues qui travaillent sur des sujets similaires, complémentaires et font usage d'approches méthodologiques différentes. Or, le passage à la maîtrise et au doctorat est souvent marqué par une forme d'hermétisme entre les différentes perspectives de recherche et entre la pratique et la recherche fondamentale.

Selon Lenoir (2003), la multidisciplinarité constituerait le recours à deux ou plusieurs disciplines ; le rassemblement de plusieurs sciences ou de plusieurs domaines (Office québécois de la langue française, 2002); la juxtaposition de disciplines diverses parfois sans rapport apparent entre elles (De Landsheere, 1992). L'interdisciplinarité ferait quant à elle, appelle à l'application dans la vie courante.

Comment créer un meilleur lien entre chercheurs, travailleurs, étudiants et société civile? Comment apprendre les uns des autres? Comment rendre la recherche plus près du terrain et le terrain plus près de la recherche? Qui doit faire un pas vers l'Autre? Les étudiants souhaitent-ils un plus grand rapprochement?

### **Accès à des opportunités de mobilité nationale et internationale**

Tel que mentionné en introduction, il est très important pour un étudiant au doctorat d'être mobile en cours de formation afin d'ouvrir son réseau professionnel. Par exemple, les candidats aspirant au postdoctorat sont fortement encouragés à poursuivre leur cheminement dans une université à l'extérieur de leur pays. Ces opportunités ont une importance capitale pour la suite de leur carrière professionnelle. Selon Mathieu et Harfi (2006), la mobilité « (...) est nécessaire à l'excellence scientifique qui suppose des interactions entre chercheurs au niveau international et l'insertion dans des réseaux internationaux de recherche. Par ailleurs, elle assure la compétitivité internationale des établissements d'enseignement et des laboratoires de recherche publics et privés ».

Outre la visibilité, la reconnaissance et l'enrichissement qu'apporte une expérience de mobilité en cours de formation de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle, d'autres déterminants sont à l'origine de cette mobilité, notamment la qualité et la diversité de la formation, la transférabilité et la reconnaissance des diplômes, la langue d'enseignement et de publication, la présence d'une diaspora ou d'un réseau de soutien pour étudiants et jeunes chercheurs (Mathieu et Harfi, 2006). Ces facteurs influent sur la destination qui sera retenue par les étudiants-chercheurs.

Mais ont-ils tous accès à des expériences de mobilité nationale et internationale pendant leur formation de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycle? La mobilité est-elle accessible? Quels types de mobilité est à privilégier et pour répondre à quels besoins?

### **Accès à des opportunités de développer des compétences complémentaires pendant le cursus universitaire / emploi**

Les étudiants aux cycles supérieurs passent en moyenne entre 3 et 7 ans à travailler sur un sujet, celui de leur thèse. Ils occupent des fonctions périphériques, tel que la charge de cours, la rédaction de demandes de subvention et d'articles scientifiques, ils travaillent en laboratoire et appuient leurs chercheurs associés dans des projets de recherche complémentaires. À la fin de leurs études, s'ils n'accèdent pas à un poste de professeur-chercheur dans une université, ils tenteront de trouver leur place dans un marché du travail pas très réceptif, tel que le révèle une étude menée par Ad Hoc.

Adoc est une agence de placement en emploi qui se spécialise auprès des titulaires de doctorat. Sa mission est de valoriser ce parcours universitaire et de faciliter la relation entre les employeurs et les doctorants. Un mariage qui peut être périlleux. Cette agence montréalaise a réalisé une étude portant sur les compétences des PHD et le marché de l'emploi au Canada (2009). Pour ce faire, elle a déterminé d'un bassin de compétences doctorales qui contient



notamment : la planification et la gestion des détails, la méthode, la rigueur et la profondeur, la capacité d'analyse, l'expertise scientifique et technique et sur le plan du savoir-être, l'audace, la persévérance et l'indépendance. Il s'agit de compétences dites transférables à d'autres milieux professionnels.

Malgré tout, les employeurs ont des préjugés envers les finissants au doctorat. On les perçoit souvent à tort comme des mésadaptés sociaux ou d'éternels étudiants. Une étude réalisée par Bangali (2019) à partir d'une centaine d'entrevues réalisées auprès de détenteurs de doctorat et d'employeurs indique que les préjugés envers les doctorants sont les suivants « (...) *des gens surqualifiés, qui ne vont pas rester à l'emploi si on les embauche et qui sont déconnectés de la réalité* ». Or, leur passage aux cycles supérieurs en fait d'excellents chargés de projets, rédacteurs et vulgarisateurs. L'inscription au doctorat ne doit pas être une stratégie pour entrer sur le marché de l'emploi, mais elle ne doit pas non plus mener à des postes sous-qualifiées parce que les employeurs ne voient pas le potentiel.

Comment favoriser le rapprochement entre les étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle et le marché de l'emploi? Comment soutenir l'effort de ceux qui souhaitent une carrière internationale? Quelle part peut jouer LOJIQ afin de favoriser l'employabilité de ces jeunes?

### **Décrochage scolaire aux cycles supérieurs**

Voici quelques statistiques qui illustrent la situation au Québec :

- Au Québec, 1 étudiant sur 2 obtient un diplôme au doctorat (Morasse, 2017). Selon Statistique Canada, l'âge moyen d'un diplômé au doctorat est de 36 ans et la durée moyenne des études menant au diplôme est de cinq ans et neuf mois (Allard, 2011);
- Les décrocheurs sont plus âgés que les finissants (Hamann, 2005);
- Il y a significativement plus de décrocheurs (57 %) que de finissants (37 %) qui ont des enfants (Hamann, 2005);
- 93% des étudiants qui n'étudient pas à temps plein d'obtiennent pas leur diplôme (Hamann, 2005);
- Le taux de chômage était plus élevé chez les détenteurs de doctorat que la moyenne provinciale en 2016 (Paradis, 2018);
- Les statistiques quant aux taux de diplomation et d'abandon sont constantes depuis les cinquante dernières années. (Bilodeau, 2014).

## ⇒ **Environnement de recherche**

Parmi tous les articles consultés, il est clair que la relation entre l'étudiant et son directeur de recherche ou son superviseur joue un rôle considérable dans la décision d'abandonner ou de poursuivre ses études. En effet, différents facteurs assombrissent leur environnement de recherche, tels que le manque d'appui, de disponibilité et de suivi de la part de l'encadrant. Il est même parfois question de relations malsaines. Celles-ci ont des répercussions allant au-delà de l'abandon scolaire. Cela peut mener à des dépressions sévères ou encore l'incapacité de poursuivre dans la carrière ou le domaine d'études (Allard, 2011).

À l'inverse, plus un étudiant obtient du support de la part de ses collègues de recherche, du corps professoral et principalement de la direction des études plus on note une augmentation de la persévérance scolaire (Bilodeau, 2014). Effectivement, le fait d'intégrer une équipe de recherche, d'échanger sur ses travaux de recherche et même de coécrire une publication influence la persévérance des étudiants (Morin, 2013).

Lyndsay (2015) mentionne également que « *L'adoption de saines habitudes de rédaction dès le début des études supérieures favorise l'apprentissage et l'intégration de nouvelles connaissances en plus de permettre une meilleure production d'écrits scientifiques pendant et après la diplomation* » (Tremblay-Wragg, Mathieu-C. Et Belleville, 2017). Vincent Larivière (2013), professeur à l'École de Bibliothéconomie et sciences de l'information de l'Université de Montréal, a constaté que les étudiants qui avaient à leur actif au moins une publication scientifique avaient plus de chance de terminer leur doctorat (Morin, 2013).

## ⇒ **Motivation**

La perte de motivation est un autre facteur d'abandon chez les étudiants des cycles supérieurs. Comme le mentionne Allard (Allard, 2011) les études sont plus longues et ardues que celles de premier cycle. Un manque de motivation entraîne également davantage de procrastination ce qui rallonge les études. Elles peuvent être jusqu'à deux fois plus longues que nécessaire (Badina, 2006). De plus, les étudiants remettent aussi en doute leurs compétences ce qui entraîne une baisse de la motivation (Hamann, 2005). David L'Italien mentionne dans ses recherches que cette perception que les étudiants de troisième cycle ont d'eux-mêmes détermine la persévérance des études. « *La relation est claire : moins un étudiant au doctorat se sent bon dans ce qu'il fait, plus il a de chances de décrocher* » (Bilodeau, 2014).

Si on compare avec les études de 1er cycle, les études supérieures nécessitent un travail solitaire. Sara Mathieu-Chartier (Thèsez-vous) compare même le parcours des études supérieures à un marathon, « *tu auras peu de rétroaction et il va falloir persister. C'est là que les étudiants perdent leurs repères.* »

(Morasse, 2017). À l'inverse, il a été démontré que prévoir des périodes de rédaction en groupe accroît la motivation des étudiants (Morasse, 2017). De plus, la clarté du projet, la détermination et l'engagement sont aussi des facteurs de persévérance scolaire (Badina, 2006).

### ⇒ **Vie personnelle**

Certains étudiants font face à des problèmes personnels ou familiaux qui entraînent un abandon des études (Allard, 2011). De plus, certains d'entre eux jonglent avec divers autres éléments en même temps que leurs études, tels qu'avoir des enfants à charge et entretenir une vie sociale (Morasse, 2017). En effet, les tâches parentales laissent moins de temps aux parents de s'intégrer à la vie scolaire et à la vie universitaire, ce qui diminue le temps accordé aux travaux (Hamann, 2005). Ils doivent alors faire des sacrifices et faire face à l'incompréhension des proches (Morasse, 2017). De plus, le changement d'objectifs de vie en cours de route influence la décision de poursuivre ou d'abandonner. Il s'agit d'objectifs de carrière ou personnel, comme fonder une famille par exemple. Finalement, les problèmes de santé mentale et le sentiment d'épuisement influencent aussi la prise de décision (Polk, 2016 et Greene, Kloet et Kasprzak, 2018).

Au contraire, la présence et l'influence d'une personne significative, tel un parent par exemple sont également source de persévérance (Badina, 2006). David L'Italien, professeur agrégé en sciences de l'éducation, mentionne que si les besoins psychologiques des étudiants étaient pris en compte, cela pourrait contribuer à la prévention de l'abandon (Tremblay-Wragg, Mathieu-C. Et Belleville, 2017).

### ⇒ **Financement**

Le revenu ne semble pas être le facteur déterminant de l'abandon des études. " C'est plutôt la source de ce revenu qui exerce une influence marquée. 75 % des finissants disposent de revenus provenant davantage de bourses et de prêts que de leurs propres poches. Chez les décrocheurs, ce pourcentage n'est que de 53 % " (Hamann, 2005). Dans certains cas, le manque de soutien financier, l'accessibilité à celui-ci ainsi que des difficultés financières influencent leur décision (Greene, Kloet et Kasprzak, 2018, Badina, 2006 et Hamann, 2005).

### ⇒ **Employabilité**

Les possibilités d'emploi ainsi que des idées préconçues sur les doctorants peuvent mener à l'abandon des études. Certains étudiants se demandent à quoi bon faire un doctorat pendant 5 ans si au bout du compte ils obtiennent le même salaire qu'une personne qui a fait une maîtrise. Parmi les préjugés et perceptions des doctorants, on peut penser qu'un doctorant n'est pas rentable, que ce diplôme n'assure pas nécessairement qu'il soit compétent, que ce sont

des gens surqualifiés qui vont rapidement quitter leur emploi. Plusieurs souhaitent devenir professeurs. Cependant, une étude visant 18 000 étudiants ayant obtenu un doctorat au Québec de 2005 à 2015 montre « *qu'environ 80 % d'entre eux ont plutôt dû se tourner vers l'extérieur du milieu universitaire par manque de postes dans les établissements d'enseignement supérieur* » (Paradis, 2018). Une autre raison d'abandon est de se faire offrir un emploi plus intéressant et moins accaparant (Allard, 2011 et Hamann, 2005).

### ⇒ **Admission**

Certains experts sur la persévérance scolaire aux cycles supérieurs mentionnent que les établissements d'enseignements universitaires mettent beaucoup d'effort pour admettre des étudiants, mais trop peu d'effort est mis pour la rétention de ces derniers (Allard, 2011 et Morasse, 2017). La mobilité nationale et internationale peut-elle être un facteur de protection et insuffler aux jeunes de la relève en recherche, la motivation nécessaire pour poursuivre et terminer son parcours de 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle? Pourrait-on envisager la mobilité comme un outil d'intervention auprès de ce public comme nous le faisons déjà si bien à LOJIQ?

### **Disparité de genres dans les études de 3e cycle**

Selon l'Enquête canadienne auprès des étudiants (2019) à la maîtrise et au doctorat, il existe une nette disparité entre les diplômés hommes et femme dans les disciplines telle que le génie qui est plutôt masculin et les sciences sociales qui relèvent plus du domaine féminin, par exemple.

Quelle influence exerce cette disparité sur les choix que font les jeunes de la relève en recherche?

### **Présence plus nombreuse d'étudiants détenteurs de statut temporaire au Canada**

Le Québec est une société marquée par le pragmatisme. Sur le marché de l'emploi, l'importance et la reconnaissance sont conférées à l'expérience professionnelle, au détriment du parcours universitaire. Par conséquent, le doctorat attire peu de candidats québécois. Les universités québécoises comptent un nombre important d'étudiants internationaux venus faire leurs études doctorales au Québec.

En 2013, selon Éducation Québec, les étudiants internationaux inscrits au doctorat dans une université québécoise provenaient principalement des pays suivants (par ordre d'importance) : France, Iran, Chine, États-Unis, Tunisie, Inde, Mexique, Cameroun, Maroc, Brésil et Allemagne. Les Universités qui accueillent le plus grand nombre d'étudiants étrangers sont McGill et Concordia, suivi par l'Université de Montréal et l'Université Laval.

En quoi ce constat a-t-il un impact sur le parcours des jeunes de la relève en recherche? Ces étudiants internationaux ont-ils la même lecture, la même compréhension des enjeux liés à l'insertion scolaire et professionnelle des jeunes de la relève?

### **Nécessité d'apprendre à vulgariser**

Les jeunes chercheurs de la relève sont appelés à rédiger des articles scientifiques dans des revues et journaux reconnus par leurs pairs et leur centre de recherche associé. Ils apprennent à communiquer dans leur sphère de connaissances, avec des mots savants et appropriés au contexte dans lequel ils évoluent. Or, l'apprentissage de la vulgarisation scientifique est fort pertinent pour permettre un plus grand rapprochement du grand public et créer le pont entre sciences et pratique.

Il est question ici de toute activité visant à rendre la science dynamique et intéressante pour un large public : expositions scientifiques, conférences, café sciences, interventions dans les médias et articles dans des revues non scientifiques. Or vulgariser est une science et peu de formation existe pour permettre aux étudiants d'apprendre à aller vers le public et à lutter, par leur apport, à la désinformation en donnant accès à des informations justes et pertinentes.

En quoi l'aptitude à la vulgarisation influence le parcours professionnel du jeune chercheur?

### **Compétition**

Si la compétition peut permettre d'augmenter la performance dans certains cas, il n'en reste pas moins qu'elle peut également influencer sur le niveau d'anxiété, avoir des impacts au niveau de la santé mentale des étudiants et accroître le sentiment de solitude abordé précédemment.

En effet, selon Lupien (2019), chercheur en neurosciences et directrice du Centre d'études sur le stress humain de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, les études scientifiques montrent que la solitude n'est pas le fait « d'être seul ». « *Une personne peut être entourée de gens et se sentir très seule, ou être seule et s'en trouver totalement heureuse. En fait, les études révèlent que lorsqu'une personne sent que les gens autour d'elle sont des sources de menaces plutôt que des sources de soutien, elle est « socialement isolée ». C'est cet isolement social qui est associé à un stress chronique et à des souffrances psychologiques* ».

Selon Rochette (2012), « (...) ce n'est pas la probabilité de succès qui crée du stress, mais l'intensité de la compétition entre les étudiants. Dans bien des cas, il s'agit pour l'étudiant d'un premier contact avec des collègues aussi ou plus intelligents. Il existe donc une pression de performance afin de surpasser les autres pour l'obtention de bourses ou autres récompenses académiques »

Cette compétition est-elle présente partout, au Québec comme ailleurs?

### **La recherche chez les Premières Nations du Québec et les Inuit**

Le développement de compétences scientifiques et les recherches menées par des étudiants des Premières Nations du Québec sont en émergence. Il n'en demeure pas moins que des écarts importants persistent au niveau du taux de diplomation entre les autochtones et les allochtones. Selon Statistique Canada, « (...) la proportion des membres des Premières Nations détenant un diplôme universitaire s'est accrue dans les dernières années. Or, les taux s'accroissent aussi chez les allochtones, mais plus rapidement, faisant en sorte que l'écart entre les Premières Nations et allochtones s'agrandit de plus en plus : de 12% en 1996, à 14% en 2001, à 15% en 2006 » (Enquête sur les peuples autochtones 2012).

La recherche menée par des chercheurs des Premières Nations est également de plus en plus présente dans les universités. Pour n'en nommer que quelques exemples, voici les centres de recherche spécialisés actuellement associés aux universités québécoises :

- Chaire de recherche sur la parole autochtone et la Chaire UNESCO en transmission culturelle chez les Premiers Peuples comme dynamique de mieux-être et d'autonomisation liée à l'Université du Québec à Chicoutimi;
- Chaire de recherche du Canada sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones liée à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (titulaire Suzy Basile);
- Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse, volet autochtone liée à l'Université de Concordia et au Secrétariat à la jeunesse du Québec.

De plus, l'arrivée de Mme Michelle Audette à l'Université Laval en tant qu'adjointe au vice-recteur aux études et aux affaires étudiantes et conseillère principale de la réconciliation et de l'éducation aux questions autochtones, montre la volonté qu'ont certains établissements à mener des réflexions de fond et à s'engager dans des actions concrètes relatives aux autochtones. Les établissements universitaires québécois mettent en place des stratégies afin de mieux connaître les besoins des communautés autochtones dans le secteur de la recherche. Monsieur Francis Verreault Paul, Chef des relations avec les Premières Nations à l'Université du Québec à Chicoutimi, mentionne que « (...) c'est présentement d'aller faire la tournée des communautés et voir ce qu'est leurs besoins,

développer des programmes et répondre aux besoins et espérer de faire le plus possible de diplômés postsecondaires et de promouvoir les études. » (Paradis, 2018)

### ⇒ **Accessibilité aux études supérieures**

Le Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur (CAPRES, 2018), dans son dossier concernant les étudiants des Premiers Peuples en enseignement supérieur, fait état des obstacles liés à leur accessibilité aux études supérieures. Tout d'abord, l'éloignement géographique est un obstacle important puisque les communautés autochtones sont souvent éloignées des grands centres urbains. L'accès aux études postsecondaires demande une expatriation temporaire, ce qui engendre des coûts importants pour l'étudiant et sa famille.

Le deuxième obstacle à l'accessibilité aux études supérieures est la perte de repères et de soutien. En effet, afin de poursuivre ses études, les jeunes de la relève en recherche doivent quitter leur communauté et se trouvent déracinés. Cette distance vient souvent de pair avec une perte de soutien communautaire en plus de responsabilités parentales et financières à concilier avec les études (Rodon, 2008; Indspire 2018). La proportion de jeunes femmes qui deviennent mères avant l'âge de 20 ans est trois fois supérieure aux jeunes femmes allochtones (Arriagada, 2016).

Finalement, le troisième obstacle est le choc intergénérationnel. L'expérience des systèmes d'éducation a été traumatique pour les Premières Nations du Québec (CCNSA 2017), et a généré une méfiance envers le système d'enseignement allochtone. Selon une étude menée par Dufour (2015), bon nombre de jeunes autochtones perçoivent les études postsecondaires comme quelque chose d'inaccessible, qui n'est pas à leur portée.

### ⇒ **Décolonisation et autochtonisation des établissements postsecondaires**

Une volonté de décolonisation et d'autochtonisation du réseau scolaire se fait sentir au Québec.

Selon Melançon (2019), la décolonisation du système éducatif vise à « (...) *changer les rapports de force en reconnaissant les savoirs autochtones au même titre que le savoir occidental, et ce dans toutes les disciplines universitaires. (...) Cette pratique permet ainsi de reconnaître dignement la diversité des nations autochtones au sein de la société canadienne. Elle encourage aussi les Autochtones à éviter les analyses européocentristes et l'intériorisation de leur système de pensée.* » L'autochtonisation quant à elle signifie que « *des efforts conscients sont mis en œuvre pour intégrer les peuples autochtones, leurs philosophies, leurs connaissances et leurs cultures dans les plans stratégiques, les rôles de gouvernance, l'élaboration et l'examen des programmes d'études, la recherche et le perfectionnement professionnel* ».

En avril dernier, l'Université de Concordia a publié un plan d'action visant à mettre en place des mesures concrètes afin de décoloniser et autochtoniser l'institution. Ce plan souligne la volonté claire de « (...) *définir des orientations sur la façon dont il faudrait entreprendre un travail collectif visant la coconstruction d'un nouvel avenir partagé basé sur la responsabilité, la réciprocité et le respect.* » (CAPRES, 2018). Il s'inscrit en marge d'actions plus concrètes déjà mises en place par l'Université Concordia, entres autres en partenariat avec la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse, volet autochtone et sa titulaire Natasha Cohen-Blanchet. En résumé, les actions inscrites dans le plan visent, pour les jeunes de la relève en recherche et les étudiants des Premières Nations, le développement de « (...) *moyens de favoriser, de renforcer et de mettre en valeur les recherches innovantes menées par les professeurs et les étudiants autochtones en partenariat avec les communautés autochtones.* » (CAPRES, 2018).

Outre cette université, plusieurs établissements postsecondaires, on fait le choix d'intégrer ces approches dans certains programmes d'études ou dans leurs centres de recherche. Le Cégep Ahuntsic à Montréal fait partie de ces établissements qui ont officiellement pris position et mis en place des actions concrètes.

En conclusion, la recension de littérature et de faits d'actualité nous a permis de mettre en lumière bon nombre d'enjeux et de dresser un portrait global du contexte dans lequel évoluent les jeunes de la relève en recherche. L'isolement dans la rédaction, le manque d'opportunités de réseautage, de vulgarisation, de confrontation des idées, de mobilité, de vécu d'expériences professionnelles, sans compter le risque du décrochage, la disparité de genres et la compétition qui mettent à mal nos jeunes de la relève en recherche. À cela s'ajoute, les défis d'intégration aux cycles supérieurs pour les jeunes des Premières Nations du Québec et leur faible représentativité dans les travaux de recherche.

## 6. Consultation

Dans le cadre de la présente démarche, nous avons souhaité entendre les jeunes de la relève afin d'évaluer avec eux, les défis qui jalonnent leur parcours, mais également les pistes de solutions que LOJIQ pourrait mettre en place. Nous avons également rencontré les organisations de recherche qui travaillent avec des jeunes de la relève en recherche et finalement, nous avons rencontré des jeunes des Premières Nations du Québec qui s'intéressent à la recherche scientifique, afin d'entendre les défis uniques auxquels ils sont confrontés.



## Les jeunes de la relève en recherche

À cette étape de notre consultation, nous avons sélectionné 8 anciens participants de 4 programmes à LOJIQ, soit Développement de carrière, Entrepreneuriat, Engagement citoyen et Mobilité étudiante. Le programme Insertion socioprofessionnelle a été exclu de cette analyse, puisqu'aucun ancien participant n'a entrepris d'études de cycles supérieurs. Les entretiens, d'une durée d'une heure, ont été réalisés sur une période de 2 semaines en juillet 2020.

Les constats apportés par les étudiants seront d'abord présentés dans leurs grandes lignes. Puis, nous nommerons les solutions qu'ils ont identifiées pour répondre aux défis qui se présentent sur leur parcours. Par respect de la confidentialité, leurs noms ne seront pas évoqués ici.

### Les défis aux cycles supérieurs selon les participants

Les défis identifiés par nos anciens participants et jeunes chercheurs de la relève se regroupent sous 6 thématiques : (1) Intégration de réseaux et isolement, (2) Difficultés financières et demandes de financement, (3) Injonction de publication et manque d'opportunité, (4) Manque de reconnaissance, (5) Manque de temps, (6) Manque d'accès au terrain pour la collecte de données.

#### ⇒ *Intégration de réseaux et isolement*

Les étudiants expriment le fait que le parcours au doctorat est solitaire et que les opportunités de réseauter ou de partager des préoccupations se font rares. L'intégration à un réseau de chercheurs peut être difficile pour les étudiants de 3<sup>e</sup> cycle en début de parcours, qui ne sont pas encore connus du corps professoral. Si l'étudiant n'a pas été recruté pendant ses études de 2<sup>e</sup> cycle, qu'il a déposé une demande d'admission au doctorat en passant par le bureau du recrutement de son établissement, il n'est pas affilié à un professeur ni à un centre de recherche. Il doit entreprendre seul les démarches pour identifier celui qui deviendra son mentor et encadrera son parcours de 3<sup>e</sup> cycle. La recherche d'un professeur associée est laborieuse et l'étudiant est remis à lui-même. Il doit apprendre « sur le tas » la manière d'approcher les professeurs, de décoder les attentes et le protocole à suivre. Cette démarche peut également s'accompagner d'un deuil, soit celui de ne pas aborder son sujet de recherche selon l'angle ou l'approche convoitée, l'étudiant étant lié au champ d'expertise de son professeur associé.

### ⇒ **Difficultés financières et demandes de financement**

Selon les étudiants sondés, les difficultés financières sont parmi les principales raisons du décrochage au 3<sup>e</sup> cycle. La recherche de subvention est laborieuse. Ils ont à investir beaucoup d'énergie et de temps bénévolement à chercher des subventions pour l'organisation d'événements, de colloques étudiants ou pour mener des travaux de recherche en lien avec leur professeur associé. Les jeunes mentionnent que le temps passé dans la rédaction de demandes ne vaut souvent pas le rendement. Pour les jeunes chercheurs ayant terminé les études et qui se destinent à une carrière scientifique à l'extérieur des établissements universitaires, dans le secteur communautaire par exemple, il est plus difficile de trouver du financement.

### ⇒ **Injonction de publication et manque d'opportunités**

Pour les étudiants, la pression de publier, d'enseigner, de rédiger, bref d'être actif entraîne stress et compétition entre les étudiants. D'autant qu'il est plus difficile de publier aujourd'hui, selon les jeunes sondés. Le choix de publications se base sur l'excellence, ce qui contribue au climat de tension. Sans oublier le manque de temps, la conciliation travail-vie personnelle et les injonctions et attentes dites et non-dites de la part de leur superviseur.

Dans certains secteurs, tel que le milieu culturel, il est difficile de publier lorsque les études sont terminées et que la carrière de recherche a débuté. Les jeunes chercheurs sont appelés à la multiplicité des tâches et manque de temps pour rédiger et collecter des données. Pour certains jeunes, la publication ne mène pas nécessairement à des retombées pour la société, cependant la matérialisation des idées pourrait être une voie motivante et stimulante (recherche-action ou recherche-crédation par exemple).

### ⇒ **Manque de reconnaissance**

Les jeunes de la relève en recherche expriment un sentiment de manque de reconnaissance, d'accueil, d'ouverture et de respect lors des entretiens. Ils se sentent généralement soutenus à leur arrivée au doctorat, puis année après année, ce sentiment diminue. Certains éléments cités ci-haut expliquent ce ressenti, tels que la compétition, l'isolement, la hiérarchie forte, le manque de réseaux, etc.

### ⇒ **Manque de temps**

Les étudiants de 3<sup>e</sup> cycle ne sont pas épargnés par ce sentiment de manque de temps, qui résulte d'une conciliation parfois difficile entre les différentes sphères de vie : personnelle, familiale, professionnelle, entrepreneurial, engagement citoyen, carrière artistique, etc.

### ⇒ **Manque d'accès au terrain pour la collecte de données**

Les jeunes sondés se disent stimulés par la collecte de données sur le terrain, la rencontre de partenaires, le passage en bibliothèques ou en archives ou la rencontre d'homologues sur d'autres territoires. Mais l'accès au terrain implique des frais importants de séjours (avion, hébergement, repas, visites, transports locaux, etc.). Lorsque le pays est culturellement éloigné, l'étudiant doit prendre le temps de s'adapter à ses partenaires afin de faire un bon exercice de collecte. Le temps passé à l'extérieur peut varier entre quelques semaines et quelques mois.

### **Les solutions apportées par les participants**

Les solutions apportées par les anciens participants et jeunes de la relève en recherche sont regroupés sous 7 thèmes : (1) Multidisciplinarité, (2) Parrainage et mentorat, (3) Promotion, information et médias sociaux, (4) Réseautage, (5) Retraite rédactionnelle, (6) Expérience professionnelle et vulgarisation scientifique.

#### ⇒ **Multidisciplinarité**

Les entretiens ont permis de mettre en lumière que la multidisciplinarité est intéressante dans le cadre de la formation aux cycles supérieurs, afin de prendre du recul par rapport à ses propres perspectives critiques et d'élargir son réseau professionnel. La force de LOJIQ est de permettre le réseautage de jeunes de disciplines et de niveaux de scolarité différents, et son rôle pourrait être de jouer l'entremetteur entre les étudiants, le marché de l'emploi, les jeunes et les diverses visions du monde qui s'expriment à travers les disciplines académiques.

#### ⇒ **Parrainage et mentorat**

Un étudiant mentionne qu'un service de parrainage ou de mentorat qui permettrait aux nouveaux admis au doctorat de se familiariser avec le métier de jeune chercheur serait fort apprécié. Il permettrait de maximiser le temps d'adaptation et de comprendre plus rapidement la culture universitaire, les attentes et les défis. Dans la thématique mentorat, plusieurs mentionnent qu'il serait pertinent de former et préparer les jeunes au départ d'un projet de mobilité en recherche afin de mieux les outiller. Il s'agirait ici d'un service destiné spécifiquement aux étudiants de 3<sup>e</sup> cycle.

Finalement, tous se sont exprimés en faveur du développement de séances de débats d'idées, d'échanges informels autour d'une thématique afin de briser l'isolement et de maintenir la réflexion critique à un niveau universitaire. La forme ne reprendrait pas le canevas d'un colloque ou d'un congrès et serait plus axée sur la convivialité.

### ⇒ **Promotion, information et médias sociaux**

Selon les jeunes sondés, LOJIQ devrait être plus visible auprès des jeunes chercheurs de la relève. Plusieurs disent nous avoir découverts tard dans leur cursus scolaire et croient que nous devrions être davantage présents lors de journées carrières et événements en recherche. Il nous est également suggéré de développer des partenariats avec des instituts et groupes de recherche. Les étudiants rencontrés disent nous percevoir comme un bailleur de fonds, car ils ne connaissent pas nos autres services (développement, partenariat, expertise en mobilité jeunesse, etc.).

Au niveau de la promotion, les jeunes qui étaient d'anciens participants du programme Entrepreneuriat suggèrent que nous jouions le rôle de prestataire d'information professionnelle, en donnant notamment des ateliers sur les options qui s'offrent aux jeunes qui veulent élargir leurs horizons, à l'extérieur des options de travail en laboratoire et d'enseignement universitaire.

Finalement, les jeunes nous encouragent à profiter de notre lectorat et nos abonnés de médias sociaux pour faire valoir le travail des étudiants aux cycles supérieurs, notamment par la publication de textes de vulgarisation scientifique. Les jeunes chercheurs manifestent le besoin de pouvoir publier afin de se positionner en tant qu'expert et de démystifier certains sujets d'actualité.

### ⇒ **Réseautage**

Tous les jeunes sondés relèvent l'importance du réseautage dans le parcours académique. LOJIQ pourrait selon eux créer des opportunités de réseautage entre jeunes chercheurs québécois, canadiens et étrangers autour de thématiques importantes pour eux ou pour la société civile. Ils nous ont mentionné avoir accès à des réseaux au Québec, mais avoir plus de difficultés à intégrer des réseaux internationaux, souvent regroupés par territoire (par exemple, l'Union européenne). Les lieux d'échanges, les partages d'expertises et de bonnes pratiques, les débats d'idées sont autant d'idées qui semblent être intéressantes et stimulantes pour eux.

### ⇒ **Retraite rédactionnelle**

Au Québec, Thèsez-vous est une organisation qui s'est fait connaître autour d'un concept de retraite rédactionnelle pour étudiants aux cycles supérieurs. Deux candidats sondés ont évoqué la possibilité de développer un partenariat avec cette structure et de permettre des retraites interculturelles, à l'étranger, avec des séances d'échanges.

### ⇒ **Expérience professionnelle et vulgarisation scientifique**

L'acquisition d'expériences professionnelles pertinentes en marge des activités habituellement attribuées aux doctorants en milieu scolaire est une solution unanime au défi de versatilité et de développement de compétences. Il est ici question de développer des stages en entreprise, en entrepreneuriat, dans la société civile. Diverses formes pourraient être explorées.

## **Les organisations de recherche**

Pour faire suite aux entretiens avec les jeunes de la relève, nous avons souhaité entendre l'avis des organisations de recherche qui les soutiennent, les encadrent et ultimement les embauchent.

Pour ce faire, nous avons créé un deuxième canevas d'entrevue (Annexe 2) et avons sélectionné 7 structures connues de LOJIQ, certaines avec lesquelles nous avons développé des relations partenariales au cours des dernières années. Les entretiens, d'une durée d'une heure, ont été réalisés sur une période d'un mois entre septembre et octobre 2020.

Les constats apportés par les responsables rencontrés seront d'abord présentés dans leurs grandes lignes. Puis, nous nommerons les solutions qu'ils nous ont proposées, en regard de leur connaissance de LOJIQ.

Les 7 organisations qui ont été ciblées sont l'Acfas, le CentrÈre, la Chaire-Raoul Dandurand, District 3, les Fonds de recherche du Québec, la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse - volet autochtone et le Groupe interuniversitaire d'études et de recherche sur les sociétés africaines (GIERSA). Les solutions qu'ils apportent sont regroupées sous 7 thématiques : (1) Valorisation de la recherche scientifique chez les jeunes, (2) Opportunités de publication, (3) Réseautage, mentorat, coaching et formation spécialisée, (4) Expériences professionnelles et stages, (5) Persévérance scolaire et équilibre de vie, (6) Financement adapté et (7) Multidisciplinarité et mixité.

Québec  
200, chemin Sainte-Foy, bur. 1.20  
Québec (Québec) G1R 1T3  
418 644-2750

Montréal  
934, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (Québec) H2L 2E9  
514 873-4255

  
lojiq.org  
info@lojiq.org  
1 800 465-4255

 Office  
franco-québécois  
pour la jeunesse

Fondation  
 LOJIQ

## **Valorisation de la recherche scientifique chez les jeunes**

Selon les organisations sondées, il est important pour LOJIQ de rejoindre le maximum de jeunes et d'assurer une présence dans les réseaux. Une manière de répondre aux enjeux de publication et de visibilité serait pour les partenaires de mettre en place un comité de jeunes chercheurs qui inclut également des organisations spécialisées et de réfléchir sur des solutions durables à mettre en place.

En termes de valorisation de la recherche chez les jeunes de la relève, LOJIQ pourrait travailler à mettre en lumière les chercheurs qui ont été soutenus et voir l'impact de leurs initiatives dans leur secteur d'expertise, mais également hors laboratoire, dans la société civile. Cette mise de l'avant pourrait permettre aux jeunes de voir des modèles, de s'inspirer et de comprendre les applications concrètes des travaux réalisés par les chercheurs universitaires. Finalement, à travers la mise sur pied ou la collaboration à des événements, LOJIQ peut contribuer à un effort de vulgarisation et de communication scientifique destinée au grand public et permettre la reconnaissance de l'engagement des jeunes chercheurs dans la sphère publique.

## **Opportunités de publications**

L'injonction de publication et le défi de trouver des opportunités ont également été nommés par les partenaires. Ils ont nommé le fait que les publications scientifiques sont souvent mieux perçues dans le milieu universitaire que les publications de vulgarisation. Alors que la vulgarisation permet de créer un pont avec le grand public, ce sont les publications scientifiques qui sont garantes de la carrière professorale.

Sur un thème complémentaire, il a été suggéré que LOJIQ crée des projets valorisant les tandems multiculturels pour la rédaction d'articles de vulgarisation.

## **Réseautage, mentorat, coaching et formation spécialisée**

Afin de rejoindre les jeunes de la relève en recherche, il faut selon les organisations, créer l'esprit de communauté et désamorcer la compétition et les résistances qui amènent les étudiants à s'isoler davantage.

Le besoin de réseautage est central pour les organisations. Les jeunes de la relève doivent avoir des occasions de rencontrer leurs pairs au Québec, au Canada et à l'international. Ils ont besoin d'une « porte d'entrée » pour se faire connaître, se propulser et élargir leur réseau. Ces temps d'échanges pourraient être des lieux de partage de résultats de recherche, de préoccupations et d'enjeux sociaux. Ils pourraient être réalisés en marge d'événements locaux, nationaux ou internationaux et mettre en synergie des jeunes de plusieurs cultures et provenances. En lien avec l'entrepreneuriat par exemple, il a été suggéré de permettre

aux entrepreneurs scientifiques de se réunir, d'établir des liens entre des entrepreneurs et des incubateurs ou accélérateurs d'entreprises et entre les jeunes et les entreprises privées.

Finalement, afin de bien accompagner les jeunes de la relève dans leur carrière, il est recommandé par les organisations de travailler autour du concept de mentors, lesquels pourraient être des traducteurs des attentes du milieu scientifique, expliquer les options de carrière hors université. L'idée de la formation à la création d'entreprise et à l'entrepreneuriat scientifique paraît également porteuse pour les organisations.

### **Expériences professionnelles et stages**

Bien que la majeure partie des étudiants inscrits au doctorat visent le professorat et la recherche fondamentale, il y a peu d'élus. Or, selon les organisations, le doctorat peut permettre d'autres débouchés qui sont actuellement peu connus des étudiants.

LOJIQ pourrait mettre de l'avant l'exploration des voies de professionnalisation, développer des stages en entreprise, industries ou au sein d'organisations nationales et internationales, travailler des formats de stage qui permettent l'alternance entre le terrain et la recherche, jumeler des artistes et des entrepreneurs à de jeunes chercheurs pour donner sens à la recherche différemment.

Dans son développement, LOJIQ devrait selon les organisations, travailler au développement de compétences transférables, faciliter l'arrimage entre deux mondes qui se côtoient peu, viser le placement à la sortie du doctorat et permettre à travers le vécu d'expériences professionnelles, le maintien d'une motivation et une persévérance scolaire qui contribue à l'augmentation du taux de diplomation.

### **Persévérance scolaire et équilibre de vie**

La santé mentale en général, la pression induite par des rapports compétitifs entre collègues, l'obligation de performance et d'excellence et l'isolement sont des enjeux préoccupants pour les organisations qui travaillent avec des jeunes de la relève en recherche. Maintenir un équilibre de vie dans les circonstances est difficile, d'autant plus pour les jeunes femmes qui décident de concilier vie de famille et études doctorales.

Le haut taux de décrochage aux cycles supérieurs est un élément qui justifie, à lui seul, l'importance qui doit être accordée à cet enjeu. LOJIQ devrait développer des partenariats avec des organisations telles que Thèsez-vous, afin d'ouvrir son volet Persévérance scolaire aux étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle.

## **Financement adapté**

Obtenir un financement suffisant pour se consacrer entièrement à ses études doctorales n'est pas à la portée de tous. Il existe de grands déséquilibres entre les secteurs de recherche; certains domaines sont jugés prioritaires et reçoivent une grande part du financement accordée et d'autres, moins « à la mode » en sont exclus. En effet, les organisations rappellent qu'il y a de grandes disparités entre les candidats au doctorat sur le plan des ressources financières. Dans certains cas, les jeunes s'endettent pour compléter leur cursus, alors que d'autres sont payés pour le faire.

Il en va de même pour les centres et chaires de recherche, qui ne disposent pas des mêmes sommes pour permettre la participation de leurs étudiants à des événements locaux, nationaux et internationaux. Les organisations souhaitent que LOJIQ puisse collaborer davantage à un effort de financement pour permettre la réalisation de projets qui bénéficient au développement de la recherche de leurs étudiants, par exemple en offrant du financement pour la relève, pour les échanges avec la communauté (vulgarisation scientifique), en élargissant son offre aux candidats internationaux (détenteurs de permis d'études), en maillant les financements pour permettre l'accueil d'étudiants internationaux dans les centres et chaires du Québec et en élaborant des ententes avec des établissements internationaux afin d'attirer des talents au Québec.

## **Multidisciplinarité et mixité**

Finally, les organisations sont unanimes sur le fait que la multidisciplinarité et les alliances entre disciplines et programmes d'études sont à prioriser. La création de délégations mixtes lors d'événements pourrait être une voie intéressante, de même que le jumelage d'étudiants qui ont un sujet en commun, avec des approches et visions différentes. La mixité homme-femme, culturelle et de profil professionnelle peut également être une manière de créer des échanges stimulants pour les étudiants aux cycles supérieurs.

Afin de soutenir les jeunes chercheurs de la relève dans leurs travaux (action, appliquée, terrain, collecte de données, etc.) il serait intéressant d'offrir ou de faciliter l'accès aux jeunes chercheurs et aux étudiants s'intéressant à la recherche des occasions de créer ou de joindre des groupes mixtes qui ont le même intérêt. Ainsi, nous pourrions offrir la possibilité à des jeunes du cégep ou du 1er cycle de s'initier à la recherche scientifique, et aux jeunes chercheurs celle d'avoir une équipe et de faire de la collecte de données sur le terrain. Ce type de mélange de statuts pourra être observé lors du prochain Regards croisés. Afin de permettre l'inspiration et l'enrichissement mutuel, nous désirons offrir une mixité entre les chercheurs, étudiants en recherche, jeunes engagés et société civile. Nous pourrions ainsi mesurer l'intérêt pour ce concept et constater l'appréciation de l'expérience concrètement.



## Les jeunes de la relève en recherche des Premières Nations et Inuit

Étant donné les défis et enjeux uniques aux jeunes de la relève en recherche des Premières Nations et Inuit, il nous apparaissait important d'y consacrer une partie de notre réflexion. Afin de comprendre leur réalité, nous avons rencontré Natasha Cohen-Blanchet, titulaire de la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec - volet jeunes autochtones, ainsi que Véronique Picard, étudiante wendat inscrite au doctorat à l'Université de Concordia et coordonnatrice du comité aviseur de la Chaire. Selon elles, l'enjeu principal se situe au niveau de la reconnaissance des savoirs pour les Premières Nations qui n'ont pas un parcours universitaire.

D'emblée multidisciplinaires, les recherches touchant les Premières Nations sont de nature inclusive, c'est-à-dire que ce sont principalement des recherches terrain qui impliquent des groupes d'acteurs aux profils divers. En ce sens, la chercheuse Natasha Cohen-Blanchet mentionne que la recherche en milieu autochtone se veut plus inclusive et variée au niveau des ressources et des participants : l'individu est plus important que la discipline de recherche impliquée. L'enjeu se situe au niveau de la reconnaissance des savoirs traditionnels, communautaires et l'expertise des membres des communautés.

Les étudiants rencontrés dans le cadre de notre consultation mentionnent qu'il est difficile de faire valoir les savoirs expérientiels des autochtones auprès de grands organismes subventionnaires ou instances académiques pour des colloques internationaux. Les étudiants des Premières Nations font face à un défi de compréhension et de reconnaissance de modèles émergents en matière de recherche scientifique, ce qui suppose de l'ouverture, voire un changement de paradigme de la part des bailleurs de fonds. Or, la majorité des recherches émanent des besoins identifiés par les organisations des Premières Nations.

L'âge des jeunes de la relève en recherche des Premières Nations diffère également de la moyenne des étudiants chercheurs allochtones. Ils ont souvent plus de 35 ans, ont un parcours d'études atypique et non linéaire.

À l'issue de nos consultations à la fois des jeunes de la relève en recherche, des organisations de recherche et des jeunes des Premières Nations du Québec et Inuit, plusieurs constats fort pertinents ont été soulevés et des solutions concrètes nous ont été apportées. Le plan d'action qui suit tient compte de ces suggestions inspirantes et porteuses pour les jeunes de la relève en recherche au Québec.

En conclusion, en termes de défis, les personnes consultées, tous profils confondus, nomment la difficulté d'intégrer des réseaux nationaux et internationaux, le sentiment d'isolement, les difficultés financières, l'injonction de publication et le manque d'opportunités de se faire connaître, le manque de reconnaissance, de temps, d'opportunités terrain, de compréhension des bailleurs de fonds et l'âge des participants qui les rendent inadmissibles au soutien de LOJIQ. Pour ce qui est des solutions, elles ont été très nombreuses : multidisciplinarité, parrainage, mentorat, coaching, promotion et information des services et programmes

de LOJIQ, réseautage, retraite rédactionnelle à l'étranger, expériences professionnelles et stages, opportunités de vulgarisation, l'inclusivité et l'individu au cœur de la recherche et la reconnaissance des savoirs traditionnels autochtones.

Les recommandations qui suivent intègrent une très grande partie des points apportés lors des consultations, façon pour nous de mettre le jeune de la relève au cœur des actions qui le propulseront.

## 7. Recommandations et conclusion

À l'issue de cette analyse, plusieurs constats s'imposent.

Premièrement, il est possible pour LOJIQ d'intervenir sur 6 enjeux principaux répertoriés dans le présent document et ce à court et moyen terme. Ces enjeux sont repris dans le plan d'action qui suit et sont présentés en termes de besoins.

Voici ces besoins :

- 1-Connaitre LOJIQ, ses programmes et ses opportunités destinés aux jeunes chercheurs de la relève;
- 2-Réseauter afin d'élargir ses horizons et de briser son isolement;
- 3-Vivre des expériences professionnelles hors cursus;
- 4-Participer à des formations, évènements et colloques nationaux et internationaux;
- 5-Publier et apprendre à vulgariser pour rejoindre le grand public;
- 6-Favoriser, renforcer et mettre en valeur les recherches innovantes menées par des étudiants des Premières Nations du Québec et des Inuit

Chacun des besoins sera accompagné dans le plan d'action, d'objectifs à atteindre, de mesures à mettre en place, d'indicateurs à des fins d'évaluation et d'une perspective temporelle pour la réalisation.

Deuxièmement, certains enjeux recensés dans la littérature, apportés en rencontre par les jeunes de la relève ou par les organisations ne peuvent pas être retenus dans le cadre de ce plan d'action. En effet, l'âge des participants et leur statut légal au Canada sont des éléments qui ne peuvent être portés au plan d'action. Ce sont des faits qui apportent un éclairage sur le profil des doctorants et le possible défi de recrutement auquel nous pourrions être confrontés dans

l'élaboration de projets destinés aux étudiants de 3<sup>e</sup> cycle. L'âge et le statut légal sont normés par nos critères d'admissibilité de base à LOJIQ. Bien que nous devions exclure ces points de notre plan d'action, nous considérons que des échanges sur ce sujet peuvent être envisagés.

De plus, il n'est pas dans le rôle de LOJIQ de s'immiscer dans la relation qu'entretiennent les étudiants et leur professeur associé, de même que la gestion de leur temps d'études. Ces éléments sont à la responsabilité des jeunes chercheurs eux-mêmes. Tout comme il n'est pas dans le rôle de LOJIQ de développer des ententes bilatérales avec des établissements universitaires, mais davantage avec des réseaux internationaux.

Finalement, deux enjeux nous semblent transversaux dans la mesure où ils touchent tous les autres, c'est-à-dire le financement de projets de recherche et d'honoraires professionnels, de même que la santé mentale. En effet, il n'est pas dans la mission de LOJIQ de financer des projets de recherche à proprement parler ni d'intervenir directement auprès des jeunes de la relève dans la résolution de défis personnels, relationnels ou d'équilibre de vie. Nous considérons toutefois que les actions proposées dans le plan d'action peuvent contribuer d'une manière indirecte sur ces enjeux, sorte d'impacts collatéraux de nos programmes.

En tous les cas, il nous semble important et pertinent de favoriser, comme le rappellent Mathieu et Harfi (2006), « (...) *l'adaptation de la politique de mobilité et d'attractivité aux différents stades de la carrière des personnels scientifiques* » de manière à s'assurer qu'à chaque stade de son développement professionnel, le jeune chercheur de la relève trouve un service adapté qui répondent à ses besoins.

## 8. Mesures retenues pour le plan d'action 2020-2023

1. BESOIN DE CONNAITRE LOJIQ, SES PROGRAMMES ET SES OPPORTUNITÉS POUR LES JEUNES DE LA RELÈVE EN RECHERCHE				
OBJECTIF	MESURE	INDICATEUR	RESPONSABLE	AN
1.1 Faire connaître nos services et programmes aux jeunes de la relève en recherche	1.1.1 Remettre des prix LOJIQ lors d'évènements d'importance, tels que le Gala de l'Acfas ou Génie en Affaires	- Liste d'évènements ciblés pour la remise de prix  - Nombre de prix remis par année (2)	Tous les programmes	2-3
	1.1.2 Animer un kiosque d'information et de promotion de notre organisation lors de salons spécialisés (carrière par exemple) ou lors d'évènements dédiés aux jeunes chercheurs	- Nombre de kiosques tenus dans l'année (2)	Tous les programmes et l'Équipe des communications	2-3
	1.1.3 Assurer une présence lors d'évènements et colloques professionnels et étudiants afin de réseauter et faire connaître nos programmes	- Liste d'évènements ciblés  - Dates des activités pour lesquels nous avons assuré une présence	Tous les programmes	En continu
	1.1.4 Présenter des interventions, conférences et allocutions lors de congrès, colloques, séminaires et autres lieux fréquentés par les étudiants des 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	- Nombre d'allocutions présentées (2)	Équipe Mobilité étudiante	En continu

## 2. BESOIN DE RÉSEAUTER AFIN D'ÉLARGIR SES HORIZONS ET DE BRISER SON ISOLEMENT

OBJECTIF	MESURE	INDICATEUR	RESPONSABLE	AN
2.1 Organiser des temps d'échanges structurés et informels pour les jeunes de la relève en recherche dans le cadre de projets de mobilité.	2.1.1 Planifier et réaliser des séances d'échanges et de débats autour d'enjeux sociaux et de faits d'actualité, réunissant de petits groupes d'étudiants (10 à 20 personnes)	- Nombre de séances d'échanges (3) - Nombre de participants	Tous les Programmes	2
	2.1.2 Co-organiser des séances de partage éclair de résultats de recherche pour permettre aux étudiants de 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycle de tester leur contenu et d'avoir des rétroactions de leurs homologues.	- Nombre de séances d'échanges - Nombre de participants	Tous les Programmes	2
	2.1.3 Planifier et réaliser des échanges sur les enjeux et défis du métier de chercheurs, afin d'identifier en groupe des solutions concrètes aux embûches qui se présentent sur leur parcours	- Nombre de séances d'échanges - Nombre de participants	Équipe Mobilité étudiante et Développement de carrière	1
2.2 Consulter les jeunes de la relève en recherche en continu afin de créer des opportunités de réseautage qui répondent à leurs besoins	2.2.1 Mettre sur pied un comité consultatif de jeunes chercheurs de la relève à LOJIQ afin de créer un sentiment d'appartenance et de communauté et tenir des rencontres trimestrielles	- Présence d'un comité consultatif jeunes chercheurs à LOJIQ  - Nombre de rencontres annuelles (4)	Comité de travail interne	2-3
2.3 Appuyer les jeunes dans leur intégration à des réseaux internationaux de chercheurs ou de professionnels	2.3.1 Identifier des réseaux potentiels d'intérêt pour les jeunes Québécois de la relève en recherche avec l'appui des représentations du Québec à l'étranger et de nos homologues BIJ et OFQJ-France	- Nombre de réseaux recensés  - Nombre de contacts établis	Comité de travail interne  Direction des partenariats et du développement	1
2.4 Mettre en commun de jeunes chercheurs intéressés par	2.4.1 Identifier, en collaboration avec les partenaires des opportunités de formation, de mise en commun et de partage de bonnes	- Nombre de rencontres (1)  - Nombre de participants	Équipe Entrepreneuriat  Équipe Développement de carrière	3

l'entrepreneuriat scientifique et la recherche création	pratiques autour de la thématique de l'entrepreneuriat scientifique et de la recherche création			
2.5 Mettre à profit l'outil d'intervention qu'est la mobilité afin de stimuler la persévérance scolaire aux 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	2.5.1 Développer un projet-pilote de retraite rédactionnelle mobile avec l'organisation Thèsez-vous.	- Réalisation d'une retraite à l'étranger avec Thèsez-vous  - Nombre de participants inscrits	Équipe Mobilité étudiante	2 ou 3

### 3. BESOIN DE VIVRE DES EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES HORS CURSUS

OBJECTIF	MESURE	INDICATEUR	RESPONSABLE	AN
3.1 Initier des opportunités de développement professionnel à l'extérieur du milieu universitaire	3.1.1 Développer des stages de recherche dans les centres et chaires de recherche du Québec	- Nombre de stages initiés par LOJIQ (2)	Équipe Mobilité étudiante  Programme Développement de carrière	1-2-3
	3.1.2 Développer des stages professionnels hybrides, entre la recherche et la pratique terrain au Québec et au Canada	- Nombre de stages initiés par LOJIQ (2)	Équipe Programmes	2-3
	3.1.3 Accueillir un chercheur en résidence à LOJIQ	- Présence d'un chercheur dans les bureaux de Québec	Direction générale et Équipe programmes	3
	3.1.4 Développer des stages dans en milieu entrepreneurial	- Nombre de stages initiés ou déposés par LOJIQ	Équipes Entrepreneuriat et Développement de carrière (en collaboration)	3
3.2 Offrir des séances de mentorat de carrière internationale pour jeunes chercheurs de la relève	3.2.1 Développer un séminaire sur les opportunités de carrière à l'international des	- Nombre de chercheurs invités	Équipe mobilité étudiante, Développement de	3

	jeunes de la relève en invitant des chercheurs qui exercent à l'extérieur de la sphère universitaire	- Nombre de séances (1) - Nombre de jeunes inscrits aux séances	carrière et Entrepreneuriat	
3.3 Initier des projets où se côtoient la recherche et la pratique terrain (concept de délégations mixtes dans une perspective transversale)	3.3.1 Intégrer de jeunes chercheurs dans nos appels à candidatures initiés dans tous les programmes; adopter une perspective transversale	- Nombre de participants intégrés dans les projets	Tous les programmes	En continu
	3.3.2 Créer des opportunités où des jeunes aux profils différents sont réunis autour d'un même thème : jeunes chercheurs, entrepreneurs, engagés, étudiants, artistes, persévérants, jeunes vulnérables et professionnels	- Nombre de projets initiés (2)	Tous les programmes	3
3.4 Permettre le rapprochement entre la pratique et la recherche	3.4.1 Créer des jumelages entre jeunes professionnels (ou futurs praticiens) et jeunes de la relève en recherche lors d'évènements ou de projets initiés	- Nombre de jumelages (2)	Équipe des Programmes	3

#### 4. BESOIN DE PARTICIPER À DES FORMATIONS, ÉVÈNEMENTS ET COLLOQUES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

OBJECTIF	MESURE	INDICATEUR	RESPONSABLE	AN
4.1 Permettre aux jeunes de la relève en recherche de participer à des rassemblements internationaux qui s'inscrivent dans le cadre de leurs recherches	4.1.1 Inclure davantage de jeunes chercheurs dans les projets initiés développés par les programmes.	- Nombre de projets initiés et d'appels à candidatures  - Nombre de participants intéressés et retenus	Tous les programmes	2-3
4.2 Offrir des opportunités de formations aux jeunes de la relève en recherche	4.2.1 Proposer aux prestataires de formation de réserver des places aux jeunes chercheurs et leur	- Nombre de jeunes sélectionnés	Équipe des programmes	3

	permettre de déposer des candidatures lors d'appels.			
4.3 Préparer les jeunes de la relève à bien vivre leur expérience de mobilité internationale	4.3.1 Élaborer du contenu de formation pour répondre à leurs besoins spécifiques de préparation prédépart	- Guide de formation - Banque de partenaires pour compléter la formation avec LOJIQ	Équipe Mobilité étudiante	3
	4.3.2 Offrir des formations prédépart adaptées à leurs besoins spécifiques, en relation avec des partenaires terrain.	- Nombre de séances (4) - Nombre de jeunes de la relève participant aux formations 5.2.	Équipe des programmes	3
	4.3.3 Évaluer le contenu des formations et son adéquation face aux besoins des jeunes suite à leur retour	- Formulaire d'évaluation - Nombre de questionnaires remplis par les jeunes	Équipe des programmes	3

## 5. BESOIN DE PUBLIER ET D'APPRENDRE À VULGARISER POUR REJOINDRE LE GRAND PUBLIC

OBJECTIF	MESURE	INDICATEUR	RESPONSABLE	AN
5.1 Créer des opportunités de rédaction et de publication pour les étudiants aux cycles supérieurs à partir de nos plateformes	5.1.1 Publier des articles rédigés par des étudiants de 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycle dans notre Infolettre externe	Articles publiés (2)	Comité de travail interne	En continu
	5.1.2 Prioriser la publication annuelle de 4 articles de vulgarisation en lien avec notre champ d'action, soit les relations internationales et les politiques jeunesse	- Nombre de personnes référées par l'IEIM dans le cadre d'une entente partenariale - Articles publiés (2)	Équipe Mobilité étudiante et communication	1-2-3



	5.1.3 Favoriser le jumelage de dessinateurs et de jeunes chercheurs autour de projets de vulgarisation scientifique par l'image avec le CDSP	- Nombre d'appel à candidatures  Nombre de publications d'œuvres vulgarisées	Comité de travail interne	2
5.2 Permettre le rayonnement de projets de recherche soutenus par LOJIQ	5.2.1 Mettre de l'avant les anciens participants qui se sont démarqués à travers des portraits dans nos médias sociaux	Nombre de publications	Équipe des communications	En continu
5.3 Favoriser la rédaction d'articles de vulgarisation avec des partenaires nationaux et internationaux	5.3.1 Développer avec nos partenaires bilatéraux des tandems culturels pour la rédaction d'articles de vulgarisation qui sont en lien avec nos champs d'action, soit les relations internationales et les politiques jeunesse	- Nombre de tandems culturels - Présence de mentors INJEP, CRRJQ et Université de Liège - Nombre d'articles vulgarisés parus dans nos différentes infolettres	Comité de travail interne et Directrice des partenariats et du développement	2
	5.3.2 Prioriser la rédaction d'actes de colloques par de jeunes chercheurs de la relève	- Présence de jeunes rapporteurs lors des Regards croisés	Comité de travail interne	1

**6. BESOIN DE FAVORISER, RENFORCER ET METTRE EN VALEUR LES RECHERCHES INNOVANTES MENÉES PAR LES ÉTUDIANTS DES PREMIÈRES NATIONS DU QUÉBEC ET INUIT**

OBJECTIF	MESURE	INDICATEUR	RESPONSABLE	AN
6.1 Créer des partenariats avec des organisations des Premières Nations et Inuit afin de coconstruire des projets touchant la relève en recherche	6.1.1 Échanger avec des partenaires, ainsi qu'avec des universités, sur leurs projets de recherche et leurs besoins afin d'identifier des opportunités d'implication pour les jeunes de la relève	- Nombre de projets initiés (2)	Direction des partenariats et du développement  Équipe Mobilité étudiante	2-3
	8.1.2 Avec les partenaires, initier des projets multidisciplinaires et pouvant impliquer les jeunes des Premières Nations et Inuit aux principes de la	- Nombre de projets initiés (2)	Équipe ILCA	2-3

	recherche terrain, et ce, tôt dans leur parcours scolaire		Équipe Mobilité étudiante et volet persévérance scolaire	
	8.1.3 Publier des articles de vulgarisation en lien avec les initiatives innovantes en recherche menée par les Premières Nations ou Inuit	- Nombre d'articles publiés (2)	Équipe ILCA et tous les programmes Équipe des communications	En continu
	8.1.4 Mettre en place un mécanisme centralisateur dans l'élaboration de projets initiés afin de faciliter l'accès à nos programmes, à notre expertise et d'offrir un meilleur service client pour nos partenaires des Premières Nations et Inuit	- Nombre de projets initiés réalisés à partir de ce mécanisme (2)	Équipe ILCA	3

### Questions ou commentaires sur ce plan d'action :

La coordonnatrice des actions aux jeunes de la relève en recherche pour LOJIQ est :

Geneviève Fradette  
 Responsable du plan d'action  
 Coordonnatrice aux programmes Mobilité étudiante et Insertion socioprofessionnelle  
 gfradette@lojiq.org  
 418 644-2750 poste 338

Les questions, commentaires ou suggestions portant sur ce plan d'action peuvent lui être adressés.

*Rédigé par Geneviève Fradette, Annik Gill et Catherine Paradis  
 Issu du travail de réflexion et de recherche du comité de travail interne  
 Révisé par :*

## RÉFÉRENCES

Adoc Talent Management, « PhDetectives : Les compétences des titulaires de doctorat et les tendances de leurs emplois au Canada dévoilées », repéré à [https://static.wixstatic.com/ugd/c19fb8\\_dcc7745220d848eeab6ef48982dcd974.pdf](https://static.wixstatic.com/ugd/c19fb8_dcc7745220d848eeab6ef48982dcd974.pdf)

Allard, M. (2011, 26 novembre). « Plus du tiers des étudiants au doctorat abandonnent avant d'obtenir leur diplôme. » Le Soleil, repéré à <https://www.lesoleil.com/actualite/education/plus-du-tiers-des-etudiants-au-doctorat-abandonnent-avant-dobtenir-leur-diplome-671bb187fe56b4935669c2b354bef211>

Badina, J. (2006, 8 mai). « Persévérer aux cycles supérieurs », Découvrir, repéré à <https://www.capres.ca/wp-content/uploads/2014/11/2006-05-08-Pers%c3%a9v%c3%a9rer-aux-cycles-sup%c3%a9rieurs.pdf>

Bilodeau, M. (2014, 7 avril). « Thèse en bref : Comprendre la persévérance aux études de doctorat. Impact Campus », repéré à <http://impactcampus.ca/sciences-et-technologies/these-en-bref-comprendre-perserverance-aux-etudes-doctorat/>

Charbonneau, J. (2019), « Les défis d'être un travailleur surqualifié », Radio-Canada, repéré à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1384886/surqualification-doctorat-universite-emploi>

CAPRES (2018). « Étudiants des Premiers Peuples en enseignement supérieur », repéré à : <http://capres.ca/etudiants-des-premiers-peuples-en-enseignement-superieur-dossier-capres>

CAPRES (24 mai 2018), "Autochtonisation de l'enseignement supérieur", repéré à <https://www.capres.ca/caracteristiques-socioculturelles-de-letudiant/etudiant-autochtone/publication-autochtonisation-de-lenseignement-superieur/>

Cacioppo, J. T. et Patrick, W. (2009). Loneliness: Human Nature and the Need for Social Connection. New York, N. Y. : W. W. Norton.

Cacioppo, J. T. et Hawkley, L. C. (2009). Perceived social isolation and cognition. Trends in Cognitive Sciences, 13(10), 447-454.

Caza, P.-E. (2007, 19 mars). « La persévérance aux cycles supérieurs », Actualités UQAM, repéré à <https://www.actualites.uqam.ca/2007/la-perserverance-aux-cycles-superieurs>

Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal – FAÉCUM. (2016). « Enquête sur la santé psychologique étudiante », repéré à <http://www.faecum.qc.ca/ressources/avis-memoires-recherches-et-positions-1/enquete-sur-la-sante-psychologique-etudiante>

Fonds de recherche du Québec (2016), « Bonifier le doctorat... Que recommandent les étudiantes-chercheuses et les étudiants-chercheurs? », Rapport de consultation, repéré à [http://www.scientifique-en-chef.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/Rapport-de-consultation\\_2016-11-23\\_VF\\_FRQ.pdf](http://www.scientifique-en-chef.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/Rapport-de-consultation_2016-11-23_VF_FRQ.pdf)

Greene, M. J., Kloet, M. V. et Kasprzak, M. (2018, 6 mars). « Repenser l'encadrement des étudiants aux cycles supérieurs », Affaires universitaires, repéré à <https://www.affairesuniversitaires.ca/conseils-carriere/conseils-carriere-article/repenser-lencadrement-des-etudiants-aux-cycles-superieurs/>

Hamann, J. (2005, 7 avril). « Les derniers décrocheurs », Au fil des événements, repéré à <https://archives.nouvelles.ulaval.ca/Au.fil.des.evenements/2005/04.07/dcrocheurs.html>

Harfi, M (2006), « Mobilité internationale et attractivité des étudiants et des chercheurs », CAIRN.info, repéré au <https://www.cairn.info/revue-horizons-strategiques-2006-1-page-28.htm?contenu=article>

Kalubi et Bertrand (2019), « L'isolement aux cycles supérieurs est un atout... et un piège », Udemnouvelles, repéré à <https://nouvelles.umontreal.ca/article/2019/05/30/l-isolement-aux-cycles-superieurs-est-un-atout-et-un-piege/>

Lupien, S. (2019), chronique «La solitude des étudiants universitaires », Fonds d'investissement des cycles supérieurs de l'Université de Montréal repéré à <https://www.ficsum.com/dire-archives/ete-2019/chronique-la-solitude-des-etudiants-universitaires/>

Melançon, J. "Réconcilier, autochtoniser et décoloniser : Comprendre les perspectives et tisser des relations" repéré à : <https://lacite.uregina.ca/uploads/media/5b1aad3731d3d/gdg-reconcilier-autochtoniser-et-decoloniser.pdf?v1>

Ministère de l'Éducation et Ministère de l'Enseignement supérieur (2015), « Étudiants internationaux inscrits dans le réseau universitaire 2013 », repéré à [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/administration/librairies/documents/Ministere/acces\\_info/Statistiques/Etudiants\\_internationaux\\_universitaire/Etudiants\\_intentionaux\\_Universitaire\\_2013.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/administration/librairies/documents/Ministere/acces_info/Statistiques/Etudiants_internationaux_universitaire/Etudiants_intentionaux_Universitaire_2013.pdf)

Morasse, M.-E. (2017, 15 octobre). « Études supérieures : Briser l'isolement des doctorants », La Presse, repéré à [https://plus.lapresse.ca/screens/bd05c5fb-6d11-4da3-9880-45e06c8af144\\_7C\\_0.html](https://plus.lapresse.ca/screens/bd05c5fb-6d11-4da3-9880-45e06c8af144_7C_0.html)

Morin, S. (2013, 12 novembre), « Publier serait un des facteurs de persévérances au doctorat », L'Éveilleur, repéré à <https://leveilleur.espaceweb.usherbrooke.ca/17261/publier-serait-un-des-facteurs-de-perserverance-au-doctorat/>

Paradis, C. (2018, 9 mai). « Des études au doctorat, mais pourquoi? » Radio-Canada, repéré à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1099822/acfas-etudes-doctorat-emploi-milieu-travail>

Paradis, M. (6 février 2020) « L'UQAC vise une seconde chaire de recherche pour les Autochtones », Radio-Canada, repéré à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1510156/luqac-vise-une-seconde-chaire-de-recherche-pour-les-autochtones>

Polk, J. (2016, 18 février), « Vous avez le droit de ne pas terminer votre doctorat », Affaires universitaires, repéré à <https://www.affairesuniversitaires.ca/conseils-carriere/conseils-carriere-article/vous-avez-le-droit-de-ne-pas-terminer-votre-doctorat/>

Regards sur l'éducation - OCDE 2020 « Accès à l'éducation, participation et progression », ch. Quel est le profil des étudiants en mobilité internationale? repéré à <https://www.oecd-ilibrary.org/docserver/7adde83a-fr.pdf?expires=1604078958&id=id&accname=guest&checksum=F0A63C9F5C2CD137FD15D4FC5D70645B>

Rochette, J. (2012). « Le stress et l'épuisement chez les étudiants au doctorat en psychologie », Université du Québec à Trois-Rivières repéré à <http://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/4470/1/030309462.pdf>

Secrétariat à la jeunesse, (2016), « La stratégie d'action, axe 2 : Un environnement scolaire favorisant la persévérance et la réussite éducative », repéré à <https://www.jeunes.gouv.qc.ca/strategie/education/index.asp>

Statistique Canada (2020, 19 février), « Effectifs et diplômés postsecondaires au Canada 2017-2018 », repéré à <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/200219/dq200219b-fra.htm?indid=7262-4&indgeo=0>

Thèsez-vous (2018), « L'isolement : un défi important pour les étudiant.e.s internationaux qui poursuivent une maîtrise ou un doctorat au Québec », repéré à <https://www.thesez-vous.com/blogue/lisolement-un-defi-important-pour-les-etudiantes-internationaux-qui-poursuivent-une-maitrise-ou-un-doctorat-au-quebec>

Tremblay-Wragg, É., Mathieu-C., S. et Belleville, G. (2017). « Favoriser la persévérance scolaire chez les étudiants de mémoire ou de thèse » Le Tableau, repéré à <http://pedagogie.uquebec.ca/le-tableau/favoriser-la-perseverance-chez-les-etudiants-en-redaction-de-memoire-ou-de-these>

Université de Concordia (2019), « The Indigenous Directions Action Plan : Concordia's Path Towards Decolonizing and Indigenizing the University », repéré à <https://www.concordia.ca/content/dam/concordia/offices/occe/docs/IDLG/indigenous-directions-action-plan.pdf>

Université Laval, (5 novembre 2019) « L'Université Laval accueille Michèle Audette, conseillère principale en matière de réconciliation et d'éducation autochtone », récupéré au <https://www.ulaval.ca/notre-universite/salle-de-presse/communiques-de-presse/communiques-2019/luniversite-laval-accueille-michele-audette-conseillere-principale-en-matiere-de-reconciliation-et>